

CHEZ LES FANG

II. — La vie sociale du Fang

Par le R. P. TRILLES

De la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Coeur de Marie

(*Les Missions Catholiques*)

SUITE ET FIN (1)

§ I. — LA FAMILLE

Comment nos Fang se marient. — Les préliminaires

N France et même ailleurs, dans ces pays qu'on aime à gratifier du nom de civilisés, lorsqu'un jeune homme désire fonder une famille nouvelle, il cherche d'abord une dot, puis une fiancée. Sa position à lui-même est scrupuleusement examinée : richesse, talents, réputation, situation acquise, conduite ! Et tout ceci mûrement pesé, le mariage se conclut, tout le monde est content, sauf trop souvent l'épousée dont le cœur fut peu ou point consulté.

Eh ! bien, nos Fang en font presque autant : la seule différence, c'est que le mari achète sa femme, et pour la bien dresser, il l'achète jeune, quitte à la revendre avant la con-

(1) Voir les cinq numéros précédents.